Traduire

Revue française de la traduction

230 | 2014

À la croisée du texte et de l'image

L'Émeute des mots

Nicole Mordelet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/646>

DOI : 10.4000/traduire.646

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2014

Pagination : 128-129

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Nicole Mordelet, « L'Émeute des mots », *Traduire* [En ligne], 230 | 2014, mis en ligne le 23 novembre 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/646> ; DOI : 10.4000/traduire.646

Billet

L'Émeute des mots

Nicole Mordelet

Et voilà (bon ça, c'était l'année dernière), les mots sont dits !

Dix. Pas un de plus ! Dix, pour toute la langue française. La francophonie serait-elle devenue complètement timbrée ? Une vraie folie ! En reviendrait-on au temps préverbal ? Et en plus, il faut voir la liste. C'est à tomber par terre : des néologismes, des synonymes, des interjections, de telle sorte que si tu fais le ménage, il ne reste presque plus rien. Alors, comment diable va-t-on faire pour s'exprimer ? ...

Mais j'entends une rumeur, il me semble, au loin. Une rumeur qui enfle et se rapproche. Attends. Maintenant, je vois une masse compacte qui zigzague avec fureur dans les allées de la pensée. Complètement enivrée. Ah mais oui, ce sont eux ! Tous les mots, verbes en tête ! Évidemment, puisqu'ils étaient là au commencement ! Ils arrivent dans tout leur état, conjuguant leurs efforts sur tous les temps, dans un tohu-bohu général. Suivis de près par une multitude hurlante que l'on n'a pas intérêt à prendre actuellement pour des hurluberlus tant sont grandes leur colère et leur détermination. Ce sont les substantifs, les adjectifs, les adverbes, mais aussi les prépositions, pronoms, conjonctions, articles qui n'avaient pas du tout l'intention de s'exprimer à demi-mot. « À bas les dix mots dits », criaient-ils. Et on n'avait pas non plus intérêt à leur raconter des sornettes ou des fariboles ou autres billevesées. Enfin l'immense cortège se terminait par un groupe plus discret, un peu craintif, très présent mais pas sûr d'avoir leur mot à dire dans l'affaire. Car c'était les signes, les ponctuations, les accents. Pourtant sans eux, pas de respiration, pas de rythme, pas de pulsation, pas de couleurs ni d'intonations. Bref sans eux, la langue ne serait qu'une espèce de purée, un vaste charivari verbal. Alors tous les mots les aimaient car ils ambiançaient merveilleusement les phrases. Ils étaient donc les bienvenus !

Bientôt l'émeute parvint jusqu'aux dix mots, tous bien rangés comme pour une photo présidentielle.

Le verbe en chef, « être » bien sûr, s'avança, menaçant, tandis que les dix mots resserraient les rangs.

« Alors, on dirait que vous êtes fiers de vous, les élus de la francofolie, tout bouffis de vos illusions. Parce que vous vous imaginez représenter la langue française peut-être ? ! À dix ! ... Misérables que vous êtes ! Nous, nous sommes 60 000 au moins (car je ne parle que du Petit Robert) à servir notre langue. Alors qu'est-ce que vous espérez faire tout seuls dans votre coin, sans nous, hein ? ! »

« Et aussi, dix par an, ça ne vous chiffonne pas de penser qu'il faudra 6 000 ans pour couvrir tout le vocabulaire, sans compter que pendant ce temps des mots auront disparu, méconnus et perdus pour toujours, tandis que d'autres seront nés pour se perdre eux aussi un peu plus tard. Alors ce n'est plus 6 000 ans qu'il faudra pour être reconnu, c'est l'éternité !! »...

Tout le monde resta figé d'horreur devant cet infini qui les enfermait et les fuyait en même temps.

Le silence dura longtemps.

Mais bientôt les mots commencèrent à avoir des fourmis dans leurs pattes de mouches.

C'est alors que l'un des dix mots prit timidement la parole :

« Peut-être bien que nous nous sommes tous trompés, car nous les dix, nous ne sommes pas là pour rester tout seuls, et vous les 60 000, vous n'êtes pas oubliés. Mais vous et nous, nous sommes là pour jouer ensemble et dire toutes sortes d'histoires vraies ou imaginées, et même des fariboles si on veut, en tous les cas pour bien nous amuser. Qu'en pensez-vous ? »

Tout le monde resta comme interdit, en suspens, puis ce fut une immense clameur de joie, d'éclats de rire, de pétarades accompagnés de « hurra » à tire-larigot.

Ouf, on avait eu chaud. Le meilleur était à venir !

Nicole Mordelet
(non traductrice mais amie de)

Semaine de la langue française et de la francophonie, du 15 au 23 mars 2014.

Texte de Nicole Mordelet sur les Dis-moi Dix mots 2014 qui étaient : à tire-larigot, faribole, s'enlvrer, tohu-bohu, hurluberlu, ambiancer, charivari, zigzag, ouf, timbré.